HIPPISME

Les Courses d'hier...

...AU CROISÉ-LAROCHE...

La réunion d'hier, qui bénéficiait d'une température relativement agréable malgré les menaces du ciel au moment du départ, avait attiré les fervents du turf dans les confortables enceintes de l'Hippodrome des Flandres.

Côté sport ; le programme se montrait fort attrayant, non seulement par la qualité de certains concurrents, mais aussi par leur nombre dans la majorité des épreuves. A signaler quelques surprises dans le clan des favoris, qui permettaient d'enregistrer de jolies cotations.

Ci-dessous les résultats détaillés et les rapports officiels :

1re Course — PRIX DE L'ALLIER
plat, à réclamer, 1.800 fr., 6.000 fr.

Ecurie Meth. Pantall gagnante : 1. Fée Rageuse (R. Gouverneur), 59 kil. ; 2. Index IV (A. Reinette), 60 kil, à J. M. Sion ; 3. Valisima (Van der Reyns), 51 kil., à Math. Pantall.

Non placés : Tragopan (4e), Dilleman, Georgia, Yana, Turst, Toumalin. — 9 part.

Distances : 1 long. ; 2 long. ; encol. — Durée de la course : 1' 59.

Mutuel — Pesage : Ecurie gagnante, 15.00 ; pl., 8.50 ; 8.50 ; 23.50. — Pelouse : Ecurie gagnante, 15.00 ; pl., 9.50 ; 9.50 ; 16.50.

Dilleman s'est élancé au signal, suivi de Index IV, Toumalin, Fée Rageuse et Valissima ; avant les derniers tournants Index IV était serré de près par Fée Rageuse et Valissima ; dans la ligne d'arrivée, Fée Rageuse prenait l'avantage et repoussait facilement un bon rapproché de Index IV.

2e Course — PRIX DE TOURCOING
trot attelé, 2.000 m., 2.500 fr.

1 Gueule de Lion (propr.), 2.025 m., à M. Clincke ; 2. Gillieth (A. Geenens), 2.025 m., à G. Vandermolen ; 3. Grace Kerns (A. Vandeghinste), 2.000 m., à E. Dhaveloose.

Non placés : Franco II (4e), Ketty Bell, Jeannine Frisco, Harragoise, Intrigant A. Hydravion, Harry P., Hircine, Iscle d'Or, Grinette ; Impéria B (tombée). — 16 part.

Temps : 2' 55 ; 2' 55 3/5 ; 2' 56 — Réduction au kilomètre : 1' 26 4/10.

Mutuel. — Pesage : 137.00 ; pl., 31.50 ; 18.50 ; 15.00. — Pelouse : G. 345.50 ; pl., 55.50 ; 26.00 ; 16.00.

Au départ, Impéria B se débarrassait de son driver et partait au galop, jetant une certaine perturbation dans le peloton de tête ; devant les tribunes, Grace Kerns menait suivi de Hydravion et les autres espacés ; dans une belle lutte à l'arrivée, le leader était remonté par Gueule de Lion et Gilliath.

3e Course — PRIX DES FONDATEURS
steeple-chase, 3.800 m., 7.800 fr.

1. Elontoise (M. Denton), 60 kil., à Math. Pantall ; 2. Yorktown (Teasdale), 62 kil., à J. Boutler ; 3. Halcyone (A. Reinette), 66 kil., à J. M. Sion.

Non placés : Lutin III (4e), Delate, Loulinka, Le Chant du Cygne, Tricot, Sympathie. — 9 partants.

Distances : 1/2 long. ; 2 long. ; 2 long. — Durée de la course : 5' 15.

Mutuel. — Pesage : G. 63.00 ; pl., 15.00 ; 7.50 ; 10.00. — Pelouse : G. 79.50 ; pl. 12.50 ; 8.00 ; 12.50.

Elontoise, talonnée par Halcyone, a mené de bout en bout ; sur le plat Yorktown faisait un bon rapproché mais il devait se contenter de la 2e place devant Halcyone.

4e Course — PRIX DU CALVADOS
trot attelé, 2.800 m., 4.000 fr.

1 Kops de Jute (Marcel James), 2.850 m. à A. Demarcq ; 2. Jalapine (O. Desmedt), 2.800 m., à A. Labalette ; 3. Jeffries (R. Geenens) 2.825 m., à P. Vanhecke.

Non placés : Ganelon (4e), Hackney, Itéa, Hélianthus, Hirondelle XXIII, Harlette B, Gros Fil de Jute. — 10 partants.

Tempe : 4' 09 ; 4' 10 ; 4' 11 4/5. — Réduction au kilomètre : 1' 27 4/40.

Mutuel. — Pesage : G. 69.00 ; pl., 13.50 ; 50 ; 8.00. — Pelouse : G. 59.00 ; pl., 12.00 ; 8.00 ; 7.00

Au passage des tribunes, Hélianthus luttait de front avec Jalapine, devant Hirondelle XXIII, Ganelon et Jeffries ; en face, l'ordre était encore le même pour les leaders et Kops de Jute gagnait du terrain ; dans la ligne d'arrivée, Jalapine semblait devoir l'emporter lorsque Kops de Jute venait à l'extérieur prendre le meilleur.

5e Course — PRIX FRANCE AMERIQUE
steeple-chase, 3.500 m., 7.000 fr.

1. Roxelane (Luquet), 65 kil., à E.N. Adès ; 2. Tournesol (R. Trémeau), 69 kil., à R. Fouard , 3. Partinico (A. Murat), 69 kil., à L. Marchat.

Non placés : Sachet (4e) Zoizo, Belluaire, Magnésium, Porte Joie, Sardanapa, Nicolo. — 10 partants

Distances : encolure : 1 long 1/2 ; 2 long. — Durée de la course : 4' 18.

Mutuel. — Pesage : G. 22.00 ; pl., 7.50 ; 6.50 ; 9.50. — Pelouse : G. 20.50 ; pl., 8.00; 6.50 ; 12.50.

Tournesol, qui avait mené toute la course, se faisait coiffer sur le poteau par Roxelane, qui affirmait sa classe de plat, malgré une belle défense de Tournesol, énergiquement sollicité par l'excellent jockey R. Trémeau.

6e Course — PRIX DE DUNKERQUE
trot attelé, 2.000 m., 2.500 m.

1. Intrigant A (O. Desmedt), 2.025 m., à P. Peirsegaele ; 2. Jeannine Frisco (R. Geenens), 2.000 m., à P. Vanhecke ; 3. Gilliath (A. Geenens), 2.025 m., à G. Vandermolen.

Non placés : Jerry Boy (4e), Harragoise, Grace Kerns, Iroquois W, Hircine, Iscle d'Or. — 9 partants.

Temps ; 2' 55 ; 2. 55 1/5 ; 2' 56. — Réduction au kilomètre : 1' 26 4/10.

Mutuel. — Pesage : G. 45.50 ; pl., 10.50 ; 9.50 ; 8.00. — Pelouse : G. 55.00 ; pl., 11.00 ; 9.50 . 8.50.

Jeannine Frisco menait devant les tribunes, suivie de Gilliath, Intrigant A, Harragoise et Hircine ; entre les derniers tournants, le peloton de tête se resserrait et dans une belle arrivée Intrigant A prenait le meilleur de justesse sur Jeannine Frisco.

...ET A PARIS (Bois de Boulogne)

1re COURSE — 1. Pharès (J. Laumain); 2. Ispahan (W. Johnstone) ; 3. Nitra (R. Vonwill). — Gagn., 26.00 ; pl., 8.00 ; 7.50 ; 11.00. — 10 partants. — Pas couru : Cœur Volant, Gourdiflot.

2e COURSE. — 1. Eran de Perse (G. Bridgland) ; 2. Bager (C.H. Semblat). — G., 13.50 ; pl., 9,00 ; 10,50. — 6 engagés, tous partants.

3e COURSE. — 1. Scarba Mare (R. Brethès) ; 2. Kandahar (W. Johnstone). — G., 87,50 ; pl., 22,50 ; 8,50. — 7 engagés, tous partants.

4e COURSE. — 1. Bel Aethel (G. Bridgland) ; 2. Grand Manitou (A. Rabbe). — G., 34,00 ; pl., 17.00 ; 27.00. — 5 partants. — Pas couru : Missiue.

5e COURSE. — 1. Denver (C. Elliott) ; 2. Assuérus (W. Johnstone) ; 3. Zapan (A. Dupuit). — Gagn., 53,50 ; pl., 20,50 ; 15,00 ; 17.00. — 9 partants. — Pas couru : Valdor II, Foxy.

6e COURSE. — 1. Verjus (F. Hervé) ; 2. Rollon (R. Brethès) ; 3. Magicienne (A. Dupuit). — G., 60,00 ; pl., 23.50 ; 67.50 ; 24.50. — 13 partants. — Pas couru : Tamino, Hellespont, Ornano, Valentin, Atout Royal.

7e COURSE. — 1. Didoric (L. Robson) ; 2. Kanturk (W. Johnstone) ; 3. Clos de Hilde (G. Destandau). — Gagn., 65,00 ; pl., 23,50 ; 15.50 ; 28.50. — 16 partants. — Pas couru : The Marquis.

DIMANCHE 10 MAI A 2 HEURES
COURSES de LILLE
262

EN BELGIQUE

GRAND STEEPLE DE BRUXELLES

Ecurie A. Veil-Picard gagn. 1. Fleuret (M. Bonaventure) ; 2. Hève (Vandenbranden). — G., 7,50 ; pl., 10,00 ; 13,50. — Non placés : Barnum (3e), Un Mitrailleur, Maestro, Ave Caesar. — 6 partants. — Distances : tête ; 6 longueurs.

COURSE DE HAIES DE BRUXELLES

Ecurie du comte du Monc... (R) gagn. : 1. Taxodium (L. Gillebertus) ; 2. Trappeur (Vandenberghe) ; 3. Cadran (J. Eighten). — G., 23,50 ; pl., 18,00 ; 30,50 ; 12.50. — 10 partants. — Pas couru : Aldébaran, Hadji, Rossolis, Finoterie, Milnerton, Flétrange, Brigadier. — Distances : 1 long. ; 1/2 long. ; 1/2 long.

EN TOURAINE...

Le champion de Belgique, Danneels, a gagné au sprint Paris-Tours

Le départ est donné à 133 coureurs, à 10 h., devant l'hippodrome de Saint-Cloud.

Dans la traversée de Versailles, Choque démarre et prend 300 mètres. Grenit, qui se trouvait avec lui, faiblit et se fait rejoindre par le peloton, dont se détachent, après Buc, Archambaud et Mithouard. Ces deux derniers rejoignent Choque et les trois Français mènent bon train. Ils passent à Saint-Rémy avec 1' 15" d'avance sur le peloton.

Plusieurs lâchages

Déjà plusieurs coureurs sont attardés. Notons Spiessens, Gabrielli, Buttafochi, Lucien Weiss, tous victimes de crevaisons. Cornez, qui tombe à Saint-Rémy, se blesse à la tête, au bras et à la hanche et doit abandonner. Il y a également une vingtaine de coureurs lâchés, mais on ne signale aucun favori. Après Limours l'avance des trois fugitifs est portée à 1' 30". Ce sera le maximum. De nouvelles crevaisons se produisent, notamment celles de Vanoverberghe, Fontenay, Ignat et Cogan.

Chasse mouvementée

Le peloton, un moment disloqué, se reforme un peu avant Chartres ; les fugitifs n'ont plus qu'une centaine de mètres d'avance. Il semble qu'ils vont être rejoints, mais, dans la traversée de la ville, ils accélèrent l'allure et reprennent 40 secondes sur leurs suivants. Toutefois, ils sont, peu après, absorbés.

L'échappée décisive

Avant Vendôme, Daneels, Mithouard et Coelaert se détachent, au ravitaillement ; ils ont 55 secondes d'avance et, en haut de la côte, à la sortie de la ville, ils ont porté cette avance à 1' 40". Le peloton ne comprend plus qu'une quinzaine de coureurs. Plus loin, viennent, à 4' 40", Louviot, Cloarec ; ils précèdent eux-mêmes Romain Maës, Dayen, Charles Pélissier, Lapébie, etc., dont le retard est de plus de 5 minutes. Des abandons se sont produits au ravitaillement, notamment ceux de Chocque, de Doret, Louyet, Tanneveau, Galateau et Kers. Au cours des 20 kilomètres qui suivent, les trois fugitifs augmentent sensiblement leur avance et, à Château-Renaud (184 km.), celle-ci est de 5' 10". Malgré les tentatives de Marcaillou et de Le Grevès, le deuxième peloton reste compact, on voit même rejoindre beaucoup de coureurs attardés.

Danneels crève et... gagne

A 20 km. de Tours, Daneels crève, mais le changement de roue est autorisé, et il rejoint rapidement.

Mithouard entre le premier sur le vélodrome et mène devant Daneels et Colaert, mais, dans les 100 derniers mètres, Daneels le remonte facilement et gagne de deux longueurs. Pour la quatrième place, la lutte est très serrée. Le Grevès l'emporte finalement devant Speicher et Jean Aerts.

Le Classement

1. Daneels ; 2. Mithouard ; 3. Colaert, 6 h. 3' 17" ; 4. Le Grevès ; 5. Speicher ; 6. J. Aerts ; 7 Thiétard ; 8. Rossi ; 9. Louviot, tous en 6 h. 8' 30"; 10. ex aequo, Leducq, B. Faure, Leclercq, Wérincx, Archambaud, Level, S. Maës, Christians, Billet, Mils, Marcaillou, Ghisquière, Rinaldi, F. Le Drogo, Lapébie, P. Cloarec Bisseron, Le Calvez, Hardiquest, Garnier, tous en 6 h. 10' 7" ; 30. Fournier ; 31. Ciochard ; 32 Kalmes ; 33. Krauss, 6 h. 15' 42" ; 34. Buffolo, 6 h. 21' 55" ; 35. Dayen, 6 h. 22' 2" ; 36. Bruneau ; 37 Intcegaray ; 38. Salazard ; 39. Haag ; 40 Jansen ; 41. Gallien ; 42. Deforges, 6 h. 25' 28".

Les coureurs qualifiés pour le Championnat de France

Les qualifiés pour le championnat de France, à la suite de la course, sont : Mithouard, Le Grevès, Thiétard, Louviot, Lapébie, Rinaldi, Level, Le Drogo, Cloarec, Archambaud, Leducq, Benoit Faure, Marcaillou, Le Calvez, Leclercq.

Après Paris-Roubaix — Paris-Bruxelles
ALCYON
remporte Paris-Tours. Agent à Lille
Chantegris, 137, Bd. de La Liberté

AU CROISÉ-LAROCHE

BOUY sur Cycle « Birma » a gagné « La Médaille »

C'est en présence de nombreux supporters que s'est déroulée l'épreuve de la « Médaille » pour débutants-sprinters, organisée par la direction du Vélodrome du Croisé-Laroche avec le concours des « Sports du Nord ».

La réunion était doublée d'une inauguration d'un caractère essentiellement régional, les épreuves étant toutes disputées par des coureurs avec lesquels nous sommes familiarisés.

Etant donné le caractère de la séance, on assista à du « grand sport » au cours duquel le Lensois Bouy se tailla la part du lion.

Il réussit, en effet, à triompher dans la principale épreuve après s'être imposé en demi-finale à Kennebrouck et en finale à de rudes gaillards comme Lafosse, Marcelly et Pluquet.

En raison de la qualité des adversaires qu'il a vaincus, on peut affirmer que le jeune Bouy a débuté dans la compétition du sprint d'une façon extrêmement brillante.

Nous l'en félicitons, ainsi que ses valeureux adversaires, tout en conservant l'espoir que ce beau jour pour nos « jeunes » ne sera pas sans lendemain.

LES RÉSULTATS

Grand Prix de la Médaille. — Première série : Lafosse, Marcelly, Pluquet.

— Deuxième série : Bouy, Duflos, Kennebrouck.

— Repêchage : Pluquet, Kennebrouck.

— Première demi-finale : Lafosse, Duflos.

— Deuxième demi-finale : Bouy, Kennebrouck.

— Troisième demi-finale : Marcelli, Pluquet.

— Finale : 1. Bouy ; 2. Lafosse ; 3. Marcelli.

Premier Pas sur piste. — 1. Lafosse ; 2. Pluquet.

Grand Prix du Sprinter français (quatre séries). — Première série : 1. Vandenynkel ; 2. Vaissier ; 3. Leman.

— Deuxième série : 1. Lesuillez ; 2. Duflos ; 3. Kennebrouck.

— Troisième série ; 1. Bouy, 2. Gluck. 3. Marcelli.

— Quatrième série : 1. Vaissier, 2. Maes, 3. Pellerin.

— Repêchage : 1. Pellerin ; 2. Kennebrouck.

— Première demi-finale : 1. Lespillez, 2. Marcelli.

— Deuxième demi-finale : 1. Gouy, 2. Vaissier.

— Finale : A la suite de la chute de Lespillez, survenue pendant la finale, cette dernière est annulée. Elle se courra à une date ultérieure.

Match omnium. — Vitesse : 1. Lengagne ; 2. Vaissier ; 3. Vasse.

— Poursuite : 1. Lengagne ; 2. Vasse ; 3. Vaissier.

— Troisième manche (cinq classements). — Classement général : 1. Lengagne, 14 points ; 2. Vasse, 12 ; 3. Vaissier.

Américaine 150 tours. — Premier classement : Gluck, Folcke, Lespillez.

— Deuxième classement : Lengagne, Gluck, Lafosse, Lespillez.

— Troisième classement : Lengagne, Vaissier, Gluck.

— Classement général : 1. Lengagne-Pellerin, 14 points ; 2. ex æquo Vaissier-Lespillez, Lafosse-Folcke ; 4. Sagaert-Vasse ; 5. Gluck-Vasse ; 6. G. Vaissier-Alexandre.

***

Bouy, vainqueur de « La Médaille », pilotait une bicyclette « BIRMA », en vente chez M. Boulinguez, à Lens.

LA COURSE PARIS-VERNON

Voici le classement de cette course, disputée sur une distance de 100 kilomètres : 1. Voise, en 2 h. 30 ; 2. Margate ; 3. Fillette ; 4. Parain ; 5. Dalvoye.

LES CHAMPIONNATS SCOLAIRES ET UNIVERSITAIRES

Victoire de Julien Darras du Lycée d'Amiens

Le départ de cette épreuve fut donné hier à Lille à 25 concurrents.

La course s'est très disputée. Duflos le favori, se sauve à Pont-à-Marcq, mais il est rejoint par Lambin ; le peloton se disloque et Darras chasse et rejoint les deux fuyards à deux kilomètres. Les trois coureurs maintiennent leur avance jusque l'arrivée qui se dispute au sprint.

Voici le classement ;

1. Darras Julien (Lycée Amiens), 1 h. 40 ; 2. Lambin Arthur (Lycée Tourcoing) ; 3. Duflos Jean (E.S. Professionnelle) ; 4. Paindavoine Amédée (Institut Armentières) ; 5. Bertrand Jacques ; 6 Pollet Jean ; 7. Dhennain Louis ; 8. Fatras Nelsom ; 9. Maromé René ; 10. Dangleterre Roger.

JEU DE BALLE AU GANT

A LILLE, LES BLANCS BECS ONT BATTU DENAIN PAR 15 POINTS A 8

Contrairement à ce qu'on attendait, les « Blancs Becs » ont reussi à battre Denain qui enregistre sa première défaite de la saison. Le début de la lutte fut très disputé et les « Blancs Becs » allèrent à la pause avec 5 pour 4. La reprise fut désastreuse pour l'équipe de Johannès, qui n'inscrit pas un seul jeu.

L'écart de 6 jeux devenait dès lors difficile à combler et malgré une belle défense, l'équipe de Ranson parvint à la victoire, sans être vraiment menacée.

Les 10 joueurs s'efforcèrent de pratiquer le beau jeu et pour un début de saison, la lutte fut plaisante à suivre. En rechas, il faut surtout signaler Caron, qui chassa à lui seul 10 balles outre Ranson est toujours le beau joueur que nous connaissons. Tilman Lambay et Schmidt eurent aussi de bons moments, mais pourquoi ce dernier livre-t-il si souvent hors jeu ?

Le même reproche peut s'adresser à Johannès et à H. Lebrun, par contre, Cantineau et Saint-Moulin se firent applaudir pour leur belle livrée, malheureusement leur rechas fut irrégulier. Corbeaux eut quelques défaillances en contre rechas.

Denain : 57 quinzes, 10 balles outre — « Blancs Becs » : 75 quinzes, 21 balles outre.

LE GRAND PRIX DE LA MADELEINE

VICTOIRE DE BARBE du V. C. T. sur bicyclette La Nordiste, pneus Luxi, chaîne et roue libre Luxi

La Pédale Madeleinoise a organisé hier, de façon impeccable, sa première grande épreuve routière : le Grand Prix de la Cotonnière de Fives ; 120 inscrits, 100 partants qui, durant toute l'épreuve, se livrèrent une lutte sans merci.

La victoire a souri au représentant du V.C.T., Médart Barbe, qui triompha au sprint de cinq de ses camarades. — Le jeune Armentiérois Storme, des H.S.L., est deuxième, ayant brisé un cale-pied au moment du sprint, suivi de l'Olympien Rossel. — Ont droit aussi à des félicitations : Annoot et Moerman, auteurs d'une échappée qui dura près de 60 kilomètres, ainsi que Therlynck, qui perça à Hem.

D'autres malchanceux : Cacheux, Vanhée, Depoorter, Leleu, victimes du silex, et qui devant l'allure ne purent jamais rejoindre.

Parfaite organisation et soulignons que le V. C. T. remporte la Coupe offerte par M. Boitel, directeur de La Cotonnière de Fives.

LE CLASSEMENT

1. Barle Médard, du V. C. T., les 130 kil. en 3 h. 23' 35, sur bicyclette « La Nordiste », pneus « Luxi », chaîne et roue libre « Luxi » ; 2. Storme (H.S.L.), sur bicyclette « Terrot », pneus Hutchinson ; 3. Rossel (O.L.) ; 4. Helpel (V.C.T.) ; 5. Schoen Roger (U.S.M.) ; 6. Moerman ; 7. Delchambre (O.L.) ; 8. Vandenberghe (O.L.) ; 9. Therlynck (H.S.L.) ; 10. Tack ; 11. Dolphens (P.M.) ; 12. Knockaert (V.C.T.) ; 13. Volcke ; 14. Deraedt ; 15. Masséna; 16. Lanssens; 17. Decru; 18. Lenne; 19. Parsy ; 20. Cacheux ; 21. Monal ; 22. Perrin; 23. Lavigne; 24. Noteau; Dehlecq.

VITTECK, VAINQUEUR A MARLES-LES-MINES

C'est hier que s'est déroulé la magnifique épreuve dite « Grand Prix d'Ouverture », organisée par l'Union cycliste, sur le parcours Marles-les-Mines, Lozinghem, Auchel, Marles-les-Mines. Cette course était dotée de très nombreux prix et de belles primes.

Le départ a été donne à 71 coureurs par MM. Henri Leveau, maire de Marles-les-Mines, après que M Louis Accart, délégué de l'U.V.F. eut procédé à l'appel. Le classement à l'arrivée établit comme suit : 1er Vitteck ; 2e Silva (Aire) ; 3e Imbert (Liliers) ; 4e Acquet (Auxi-le-Château) ; 5e Delattre (Boulogne-sur-Mer) ; 6e Giorian (Marles-les-Mines) ; 7e Lagache (Lapugnoy) ; 8e Boeuf (Bruay-en-Artois) ; 9e Croza (Nœux-les-Mines).

CATTEUW, SUR CYCLE TERROT-HUTCHINSON A REMPORTÉ LE GRAND PRIX DEVRED

Le Grand Prix Devred, organisé par l'Olympique Amiénois s'est disputé sur l'itinéraire Amiens, Montdidier, Roye, Nesle, Péronne, Albert, Doullens, Abbeville, Poix, Amiens. Le départ est donné à 9 h. à Longueau par M. Jacob, directeur des établissements Devred, à une cinquantaine de coureurs.

Le train est aussitôt très vif. Avant Montdidier, Buyck, Beckaert et Desmet s'échappent et passent à Montdidier avec 1' d'avance. La chasse s'organise alors et trois pelotons sont formés. Le train atteint le 45 à l'heure, malgré le vent.

Hernaert crève. A Nesle, les fugitifs sont rejoints, mais quelques kilomètres après les trois picards Noiret, Hardy et Dechape prennent le large et passent à Péronne suivi à 2 minutes par Decroix E., Halbourg, Desmet, Dechappe crève et repart avec le 3e peloton. La chasse continue Halbourg , Decroix et Desmet ont rejoint Hardy et Noiret. Ils passent ensemble à Albert à 12 h. 30. Dans la montée, à la sorti, Hardy casse sa poignée de dérailleur et perdra du temps. Les passages se succèdent. Hardy abandonne ne pouvant réparer.

Entre Albert et Doullens, le train est au ralenti, un peloton de 13 coureurs comprenant les Desmet, Decroix E., Decroix R. Vanderdonckt, Noiret, Dechappe, Vermassen, Beckaert, Halbourg, Pynckett, Bourrée, Catteuw, Majorsyck, etc. 15 hommes passent ensemble à Doullens à 13 h. 30, emmené par Vanderdonckt et Decroix A St-Riquier, 15 km. d'Abbeville, quatre hommes, Vanderdonckt, Decroix E., Majorsyck et Halbourg, faussent compagnie à leurs adversaires et passent à Abbeville avec 800 m. d'avance. Ces hommes vont bon train, ils ont jusqu'à deux minutes d'avance. Majorsyck est lâché à 12 km. d'Abbeville, Halbourg lui-aussi perd pied avant Poix. Vanderdonckt et Decroix entament la côte fameuse. Decroix montre un peu de fatigue et c'est Vanderdonckt qui mène la plupart du temps. Sur la fin, les deux fugitifs sont rejoints par Catteuw, Pynckett et Bourrée. Catteuw se sauve à 4 km. d'Amiens et arrive seul à Amiens.

LE CLASSEMENT

1. Michel Catteuw, H.S.L., sur **bicyclette Terrot, pneus Hutchinson**, les 267 km. en 7 h. 15, moyenne 38 km. ; 2. Vanderdonckt André (H.S.L.), à 2" **sur bicyclette Terrot, pneus Hutchinson, en vente à l'agence exclusive à Lille, Roger Mullet, 50-52, rue Gambetta** ; 3. Pynckett (V.C.T.), à une roue ; 4. Decroix E. (V.C.T.), à une roue; 5. Bourrée (C.S.T. Paris), à une roue ; 7. Browaeys (Touquet) ; 7. Halbourg (Eu) ; 8. Beckaert ; 9. Decroix R. ; 10. Desmet ; 11. Vermassen ; 12. Walkens ; 13. Majorsyck ; 14. Dechappe (Amiens) ; 15. Noiret (Amien) ; 16. Petit (Albert) ; 17. Dannel ; 18. Dufossé ; 19. Audenaert ; 20. Coquelin ; 21. Boyaval ; 22. Delaleux ; etc., etc..

Epreuve superbe, menée vivement d'un bout à l'autre. Gros succès pour les organisateurs 5.000 personnes à l'arrivée.

UN GRAND MATCH DE BASKET

Hier, le Club de France a battu, à Thumeries, la Sélection du Nord par 42 à 30

L'UNION DES FLANDRES L'A EMPORTÉ SUR LE NORD B PAR 33 A 25

Sous un ciel gris et menaçant s'est déroulée hier au stade F. Béghin, à Thumeries, la plus importante rencontre de basket de la saison. Elle a mis aux prises, en présence d'un bon millier de spectateurs, les représentants du Club de France, qui ne comprend que des candidats à la sélection olympienne, et le team représentatif de la Ligue du Nord.

Cette partie, qui s'annonçait sous les meilleures auspices, a tenu ce qu'elle promettait. Elle fut réellement enthousiasmante, d'autant plus que le mot d'ordre : « Faire du beau jeu » a été strictement respecté par tous les joueurs qui ont évolué sur le terrain, parfaitement aménagé d'ailleurs.

La victoire est finalement revenu — chose normale — au Club de France, mais la défense des nôtres a été tout simplement magnifique. Avec un peu plus de chance au panier, en seconde mi-temps, le résultat de 42 à 30 en faveur des « olympiques » aurait pu être sensiblement amélioré en faveur des hommes de M. Kretzschmar, et qui sait même...

En lever de rideau, le team B du Nord a affronté la sélection de l'Union de Flandre. Cette dernière a pris le meilleur, par 33 à 25 sur les basketteurs de la Ligue, non sans une belle défense de ces derniers.

LA PREMIERE RENCONTRE

Dès le coup d'envoi, l'Union de Flandre attaque et domine. Les réactions du Nord manquent de netteté et les hommes de l'abbé Decoopman s'assurent une certaine avance.

Cependant, grâce à des coups francs successifs le Nord remonte à la marque, mais l'imprécision des passes donne naissance à de sérieuses attaques de l'Union de Flandre ; attaques généralement couronnées de succès.

L'Union est cependant longuement dominée, mais elle se dégage bientôt et grâce à la plus grande rapidité d'exécution de ses joueurs, réussit de beaux paniers.

Les hommes de la Ligue acculent l'Union sous sou panier, mais la défense est intraitable. Pourtant, le Nord s'organise et remonte sérieusement à la marque. Il égalise même. 19 pour chaque sélection

La mi-temps survient sur le score de 21 à 19 en faveur de l'Union de Flandre.

A la reprise, Boidin joue au centre et Ladent est remplacé. Le jeu est plus équilibré. Poppe a à plusieurs reprises des interventions très heureuses, qui brisent les attaques des représentants de la Ligue du Nord. Durant les cinq premières minutes, rien n'est marqué, le jeu voyageant d'un camp à l'autre. Enjeu : Candat réussi un panier. L'Union de Flandre domine, mais ne marque pas.

Une nouvelle modification se produit dans le team du Nord. Hullaert prend la place de centre et Boidin passe à l'arrière. Celui-ci ne tarde d'ailleurs pas à placer un très joli panier. Il est bientôt imité par Jacquet

La partie est maintenant très équilibrée, les « bleus » ralentissent sensiblement leur action. Mais ces derniers se reprennent bientôt et mènent par 33 à 23.

L'Union s'impose à nouveau mais ne peut concrétiser son avantage. La fin du match est sifflée sur le score de 33 à 25, en faveur de l'Union de Flandre.

Le grand match

sur combinaison Boel-Delmeuel, le Nord D'entrée, Club de France attaque, mais ouvre la marque. Boel récidive bientôt. Onimus pourtant sur effort personnel, réussit un très beau panier. Le jeu s'équilibre puis les Nordistes prennent un léger avantage à la marque, nos représentants menant par 10 à 4.

Le jeu est excessivement rapide, et les nôtres se laissent maintenant quelque peu dominer par le Club de France dont les joueurs s'organisent. Quelques beaux paniers de Mell, mettent les deux teams à égalité, mais Boel bien que sévèrement marqué, donne à nouveau l'avantage au Nord.

Les nôtres sont bientôt à nouveau dominés. Par moment, ils semblent flotter, mais ils se reprennent et la partie s'équilibre à nouveau

Fontaine est touché involontairement, mais il n'y a rien de grave et il peut bientôt reprendre sa place.

Une belle attaque de Delmeule échoue de peu et c'est la mi-temps qui survient sur le score de 26 à 16.

A la reprise, le Nord présente la même equipe ; au sein du Club de France, Dauzier remplace Onimus.

Le Nord, par Fonteyne, ouvre la marque. Une descente de nos représentants amène un très long cafouillage sous le panier de l'équipe de France. Celle-ci se dégage mais Boel marque coup sur coup. Les « tricolores » se reprennent bientôt. Pourtant le Nord s'impose à nouveau et domine longuement. Les essais au panier se multiplient, sans succès toutefois.

Le Nord donne à fond et mène la danse en dépit des réactions adverses. Leclercq est touché ; il reprend sa place et les nôtres recommencent leur bombardement du panier des « tricolores ». Ceux-ci réagissent d'ailleurs énergiquement. Leurs attaques se heurtent à une défense très sûre, que Hell réussit cependant à prendre quelques fois en défaut.

Les attaquants du Nord ont de beaux essais, mais la malchance s'acharnent, la fin est sifflée sur le score de 42 points à 30 en faveur du Club de France.

Le rallye-ballon de printemps a obtenu un vif succès

LE BALLON VA BIENTOT PRENDRE SON ENVOL.

Un ciel rasséréné, pas trop bleu cependant, avec tout juste ce qu'il faut de nuages pour servir d'écran, de nombreux spectateurs et un grand nombre de concurrents ; il n'en fallait pas davantage pour assurer un franc succès au Rallye-Ballon de Printemps de l'Association Aéronautique du Nord organisé sous le patronage d'honneur de l'Automobile-Club du Nord de la France.

Les opérations de gonflement commencèrent à 8 h. et furent suivies par une foule de curieux qu'un service d'ordre maintenait à proximité des barrières ceinturant les pelouses gazonnées de l'Aéroport de Lille, véritable parc d'autos.

Parmi les personnalités présentes, nous avons noté MM. Crombez, président de l'Association Aéronautique du Nord ; Stéverlinck, président de l'Aéro-Club de Lille ; Delaumez, président de l'Association des pilotes civils ; Maurice Debruycker, pilote, gagnant des coupes de l'Aéro-Club en 1928 et 1930 ; Marin la Meslée, secrétaire général de l'Aéro-Club de Lille ; Dupont, Stalars, Gues, de l'Aéro-Club de Lille, etc...

Le gonflement du sphérique qui avait été particulièrement difficile en raison du vent assez fort ne fut terminée qu'à 13 heures. A ce moment les passagers occupèrent la nacelle ; ce furent M. Lemaire, vice-président de l'Aéro-Club de Lille, dont c'était la deuxième ascension et M. Dévêque et son fils. A 13 h., 10, M. Crombez prononçait le « lâchez-tout » traditionnel tandis qu'un instant d'angoisse s'emparait des spectateurs. En effet le ballon, trop lesté sans doute ou par suite de l'absence totale de vent, ne s'élevait que très lentement. La nacelle vint alors heurter des fils téléphoniques puis des câbles électriques amenant le courant aux hangars de l'Aéroport. Une série d'étincelles provoquèrent fort opportunément la rupture de ces fils libérant le sphérique qui reprit bientôt son ascension normale à la satisfaction des passagers, des spectateurs et aussi des automobilistes dont le départ s'effectua en débandade en direction de Béthune.

TENNIS

PAR 5 VICTOIRES A 0 LA FRANCE A ÉLIMINÉ LA CHINE DANS LE 1er TOUR ÉLIMINATOIRE DE LA COUPE DAVIS

Hier se sont disputés à Paris les deux derniers matches de simples opposant les joueurs français aux chinois pour le premier tour éliminatoire de la Coupe Davis. Comme l'on pouvait s'y attendre ce fut l'occasion de deux nouveaux succès pour nos représentants lesquels remportent ainsi par 5 victoires à 0 leur qualification

Ils devront prochainement se mesurer à la Hollande qui de son côté a triomphé de Monaco.

Voici les résultats techniques :

Destremeau (F.) bat Kho Sin Kie (Ch.) par 6-3, 6-2, 4-6, 6-2.

Boussus (F.) bat Guy Cheng (Ch.) par 6-0, 6-0, 6-2.

A l'issue du match France-Chine le comité technique de la Fédération Française de tennis s'est réuni en vue de la sélection de la France qui rencontrera le 8, 9 et 10 mai à La Haye, l'équipe de Hollande. Le Comité technique après une très longue délibération a décidé de conserver celle qui a joué contre la Chine. L'équipe de France aura donc la composition suivante : **Simples** : Christian, Boussus et Bernard, Destremeau ; **Doubles** : Jean Borotra, Marcel Bernard ; capitaine : Jacques Brugnon.

HOCKEY

LES RÉSULTATS

Lille H.C. : 6 — Douai H.C. : 6.
Lille U.C. : 4 — Amiens H.C. : 1.
Lille U.C. : 5. — Marcq : 4.
H.C. Lambersart : 4 — Arras H.C. : 0.
Calais S.H.C. : 0 — Lille U.C. (C.) : 1.
Hollande (féminine) : 3 — France : 1.
Paris (scolaires) : 2 — Bruxelles : 1.

AUTOMOBILISME

Après un raid de 26.000 kilomètres sur les routes africaines, le car publicitaire « BYRRH » est de retour à Paris

Le Car publicitaire du « BYRRH », qui avait quitté BORDEAUX le 14 Juin 1935 pour un raid de 26.000 kilomètres sur les routes africaines, était de retour à PARIS le 30 Avril 1936 après avoir accompli une randonnée triomphale à travers l'Afrique, parcourant successivement a partir de Pointe-Noire, le Moyen-Congo, l'Angola, le Congo Belge, puis l'A.E.F., le Tchad, le Nigéria, le Dahomey, la Côte de l'Or, la Côte d'Ivoire et retour sur PARIS par DAKAR et la Route Transaharienne, Gao, Bidon V, ALGER.

C'est la première fois qu'une voiture aussi lourde accomplit un tel voyage et s'il est juste de féliciter Monsieur de LOGIVIÈRE, qu'accompagnait sa sœur, Mademoiselle de LOGIVIÈRE, pour leur endurance, de même que les Usines RENAULT pour la qualité du chassis 15 CV, strictement de série, choisi pour ce raid et carrossé spécialement par COMEINHES, il convient de signaler tout particulièrement le concours précieux apporté à cette entreprise par Messieurs J. et S. VIOLET Frères à THUIR (Maison « BYRRH »), qui ont mis à la disposition de Monsieur de LOGIVIÈRE la voiture RENAULT complètement équipée.

FEUILLETON DU 4 MAI 1936. — N° 44

Et, subitement hautaine, sa lèvre dédaigneuse retroussée, sa tête altière rejetée en arrière comme s'il avait pu la voir, elle jeta un regard d'orgueilleux défi vers le jeune Russe qui venait de s'éloigner, risquant un coup d'œil rapide dans la direction de ses fenêtres.

Elle se retint de remuer le rideau qui eût décelé sa présence, mais subitement songeuse, elle resta là, le front appuyé contre la guipure, les yeux perdus dans une rêverie qui s'éternisa longtemps après que l'homme se fut éloigné...

XXV

John passa la bonne nuit que Michelle lui avait souhaitée. Il ne rêva peut-être pas à la jeune fille, mais il évoquait celle-ci auprès de son siège, et racontant mutinement ses griefs contre Molly. Il tressaillait d'allégresse sous la chaude pensée qu'ayant deviné sa peine, elle avait voulu le rassurer.

Cette attention intime de Michelle ouvrait pour lui des horizons radieux qu'il lui était difficile de toujours repousser.

Et quand le lendemain matin, il fit stopper sa Rolls-Royce devant l'entrée du parc Monceau, comme Michelle le lui avait indiqué, il ne s'attendait pas à la pénible surprise qu'il allait éprouver.

En effet, à peine la voiture s'était-elle rangée le long du trottoir du boulevard de Courcelles, qu'une voix masculine qu'il reconnut tout de suite, s'écria :

— Vous êtes adorable, Michelle ! J'osais à peine espérer cette venue.

— Mais quand je promets, mon petit Henri, je tiens toujours ! Et vous avez tant insisté, hier !

Frappé de stupeur, John vit l'inconnu passer son bras sous celui de la jeune fille et chercher à l'entraîner vers le parc désert à cette heure matinale.

Michelle montra la belle allée, qui traverse en largeur le grand et pittoresque jardin, et ils se mirent à l'arpenter, lentement, tout en parlant avec animation.

Il parut à John, un instant, que son crâne allait éclater sous le martèlement d'une douleur physique intolérable.

Il avait soudain l'hallucinante certitude que Michelle, la veille, s'était moquée de lui. Il avait cru à la loyauté de ses grands yeux caressants qui le regardaient en face, à la naïveté de son sourire espiègle qui l'ensorcelait de son sortilège enchanté.

Alors, dans l'âme du Slave, une colère passa en houle dévastatrice.

Cet homme ne devait pas avoir l'habitude d'être le jouet des coquetteries féminines. Il était spécifiquement fait pour dominer en amour et non pour subir des caprices et des affronts

Et le rendez-vous de Michelle avec l'autre, là, sous ses yeux, après que la veille elle avait fait naître en lui tant d'espoirs, était un outrage volontaire contre lequel tout son être se rebellait.

Une femme avait deviné ses sentiments et elle se jouait de lui, le raillant, le bafouant parce que pauvre et subalterne !

Le bel amoureux pour Michelle Jourdan-Ferrières, qu'un chauffeur sans le sou, sans foyer, sans patrie ;

Sous la morsure d'une telle pensée, tout chavira en lui de ce qui était son éducation, son élégance morale, et il lui sembla qu'une âme de brute venait de naître à leur place.

Ses doigts se crispèrent si fort sur la paume de sa main, que ses gants craquèrent en longues échancrures. Il eut l'impression que sa force formidable pouvait suffire à les écraser, lui et elle, s'il s'avisait jamais de les rejoindre et de venger son amour-propre blessé

Une fois encore il regarda le couple rapproché. L'homme était dans son rôle de séducteur, et peut-être d'amoureux sincère ; mais elle, la coquette, la menteuse, dont les yeux semblaient encore, de loin lui sourire ?

Il la toisa durement... si durement, que ses prunelles d'acier, malgré la distance, figèrent son sourire sur ses lèvres.

Et devenu soudain d'un calme étrange, sa colère, domptée par la décision qu'il venait de prendre, il embraya le moteur et démarra posément, en vitesse régulière, comme si l'allure de la voiture était en rapport direct avec l'impassibilité de la main qui la dirigeait.

Quelques minutes après, il stoppait dans la cour de l'hôtel de l'avenue Marceau. Il laissa là la voiture : un autre que lui, désormais, prendrait soin de la rentrer.

Et vivement, en gestes hâtifs et nerveux, car maintenant Michelle ne le voyait plus, et il avait hâte d'être loin, il réunit les objets et vêtements lui appartenant, les mit dans une petite valise de toile et porta le tout chez le portier.

— Je ferai prendre ce sac dans la soirée, précisa-t-il. Veuillez le garder jusque-là.

Il sortit enfin, sans un regard, sans un regret apparent pour cette maison accueillante où il était venu chaque matin, si heureux durant quelques mois.

A présent il allait vers une autre destinée. Le sort qui faisait de lui un errant, n'était pas encore fatigué de le promener en d'autres lieux.

D'un pas ferme, il franchit la grille sans avoir pris congé de personne.

Sur le seuil, il s'arrêta et alluma une cigarette sans remarquer un taxi qui stoppait au bord du trottoir.

Déjà il s'éloignait. Mais il avait à peine fait quelques mètres, qu'une voix résonnait derrière lui :

— Où allez-vous, John ?

La seconde d'hésitation qui le cloua instinctivement au sol, suffit à Michelle pour le rejoindre.

Il était devenu très pâle, et malgré son empire sur lui-même, la présence de la jeune fille faisait vaciller sa fermeté.

Un peu hallucinée, Michelle le dévisagea.

Elle ne savait encore s'il fallait le gronder légèrement ou lui adresser de sévères reproches pour avoir osé déserter son poste, là-bas.

Mais devant cet homme dont le visage énergique était marqué de folie, il n'y eut plus en elle qu'un sentiment d'infinie pitié.

— Mon Dieu ! fit-elle, avec une bonté douloureuse où elle mettait toute son âme, qu'est-ce que vous avez eu ? Qu'est-ce que vous avez cru ?

« Et d'abord, où allez-vous ainsi ?

— Chez moi, dit-il froidement, en jetant avec correction sa cigarette pour lui parler.

— Alors, fit-elle éperdue, si j'étais arrivée deux minutes plus tard, vous eussiez été parti ?

Il ne répondit pas. Il pensait que sa présence ne l'empêcherait pas de s'éloigner.

Elle dut avoir la même idée, mais sa clairvoyance la mit en garde contre un attendrissement où elle eût prononcé des mots irréfléchis... des mots irréparables !

Changeant de ton, sans lui laisser le temps de penser, elle feignit de croire qu'il avait été malade.

— Si vous étiez souffrant, John, ou si cette chaleur vous gêne, il fallait me le dire. J'aurais pris un taxi pour me rendre au rendez-vous de mon cousin et je ne vous aurais pas obligé de sortir, avec moi, aujourd'hui.

Il demeurait rigide et glacé, se demandant quels mensonges elle allait encore lui servir.

Et pourtant, en son cerveau fatigué, une idée s'infusait :

Elle avait dû, tout de suite, quitter l'autre pour le rejoindre !

Entre le moment où lui-même était arrivé et celui où elle était descendue de voiture, il y avait eu juste le temps nécessaire pour héler un taxi et courir derrière lui, sa Rolls-Royce allant infiniment plus vite que les automobiles de place.

Mais Michelle continuait, malgré l'hostilité de son regard :

— Réellement, aujourd'hui, ce rendez-vous était une nécessité, presque une charité, envers mon cousin...

Elle s'arrêta, cherchant un encouragement dans ses yeux, mais il évitait de la regarder et demeurait, en apparence, complètement indifférent.

La jeune millionnaire était, heureusement stimulée par l'imminence d'un départ irréparable.

Elle songeait aussi que leur présence dans la rue ne facilitait pas sa tâche. Ils devaient se parler à distance, dressés dans des apparences de correction mondaine, et sans que le son de leur voix ou le moindre de leurs gestes permît de deviner le drame qui était entre eux. Enfin, si John avait voulu s'éloigner, il lui aurait suffi de toucher son chapeau pour la saluer et de partir sans qu'elle trouvât, en elle ou dans les lieux, la possibilité de le retenir. Michelle continua donc de parler puisque ses paroles étaient la seule arme dont elle pût se servir.

(A suivre).